



# Gaudí

Antoni Gaudí, *Projet pour l'église de la colonie Güell (extérieur)*, vers 1908-1910, fusain et rehauts de blanc sur photographie, 59,5 x 46 cm  
Barcelone, Museu Nacional d'Art de Catalunya

**12 avril – 17 juillet 2022**  
**Musée d'Orsay**

Pourquoi l'image de Gaudí se confond-elle autant avec celle de Barcelone ?

Isabelle Morin Loutrel et Élise Dubreuil – Gaudí, c'est avant tout la Sagrada Família, et la Sagrada Família, c'est Barcelone qui s'incarne dans cette curieuse église. C'est aussi la ville du « modernisme » (Art Nouveau catalan) avec ses constructions singulières, rivalisant d'extravagance, le long des nouvelles avenues de l'Ensanche, l'extension urbaine créée à partir de 1860 sur les plans de l'ingénieur Ildefons Cerdà. La plus célèbre d'entre elles est le Passeig de Gràcia, où ont été érigées des constructions de Josep Puig i Cadafalch, comme la Casa Amatller, et de Gaudí, la Casa Batlló et la Casa Milà.

La ville médiévale voit un autre architecte, Lluís Domènech i Montaner, y construire l'élégant Palais de la musique catalane, et Gaudí y élève celui de son mécène, Eusebi Güell. Gaudí est proche de ces architectes novateurs prisés par la bourgeoisie catalane. Il est aussi indissociable de Barcelone car il n'a pratiquement jamais quitté la ville entre le début de ses études à dix-sept ans et son décès en 1926. Ses constructions se situent presque exclusivement dans la ville, et la cathédrale, qui occupa quarante-trois années de sa vie d'architecte, continue de s'y édifier, faisant de Gaudí le symbole de l'identité catalane.

### Repères biographiques

Toutes les réalisations ou projets sans mention de la ville se situent à Barcelone.

### 25 juin 1852

Naissance d'Antoni Gaudí i Cornet à Reus (province de Tarragone).

### 1877-1882

Participation à l'aménagement du parc de la Ciutadella.

### 1878

Diplômé de l'École d'architecture de Barcelone. Gaudí dessine son propre secrétaire, fabriqué par l'ébéniste Eudald Punty avec qui il réalise une vitrine pour le gantier

Esteban Comella et le mobilier pour la chapelle-panthéon du palais de Sobrellano à Comillas. Il rencontre l'industriel Eusebi Güell, qui devient son principal mécène.

### 1878-1882

Aménagement intérieur de la pharmacie Gibert et réverbères de la Plaça Reial (1879). Mobilier pour la chapelle du Sacré-Coeur du couvent-collège de Jésus-

Marie à Tarragone (1879-1882). Réverbères de la Muralla del Mar, en collaboration avec Josep Serramalera (1880). Kiosque à Comillas pour la visite du roi Alphonse XII (1881).

Projet de pavillon de chasse pour Eusebi Güell, à Garraf, près de Sitges (1881).

### 1883-1894

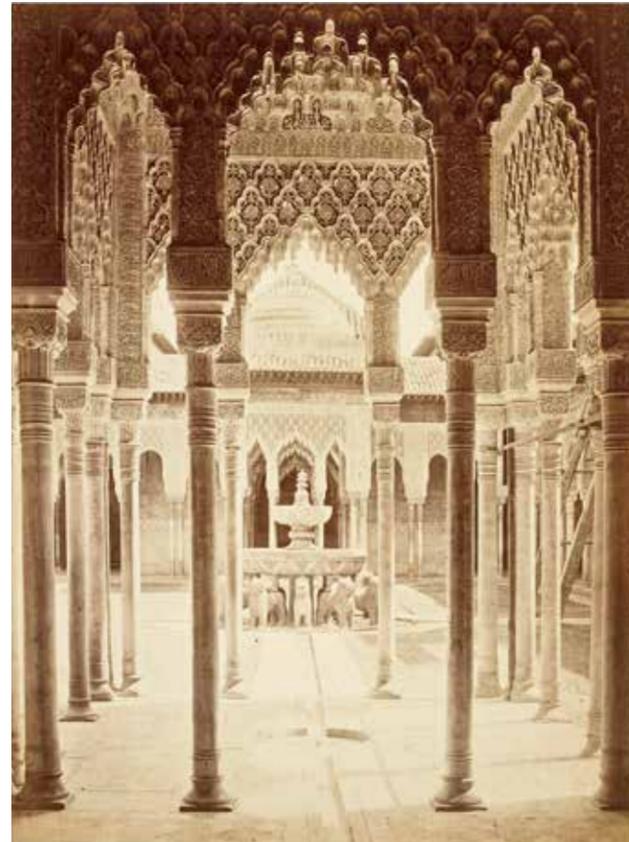
Gaudí devient l'architecte de la Sagrada Família (1883). Villa El Capricho à Comillas (1883-1885). Pavillons et portail de la Finca Güell à Pedralbes (1884-1887).

Palais Güell (1886-1890). Palais épiscopal à Astorga (1887-1892). Pavillon de la Compagnie transatlantique espagnole à l'Exposition universelle de Barcelone (1888).

Collège des Thérésiennes (1889-1893). Casa Botines à León (1892-1894).

## Comment Gaudí s'est-il formé ?

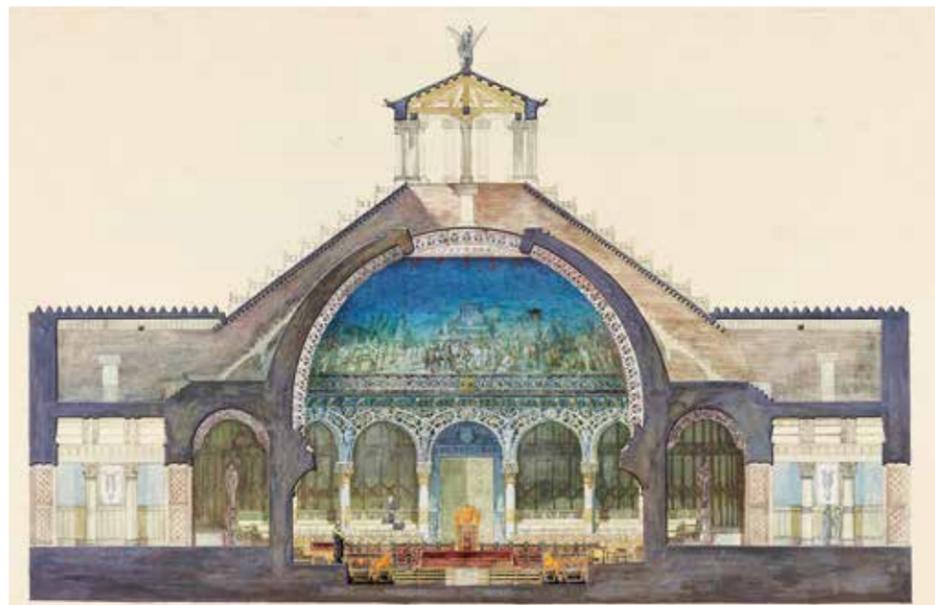
Isabelle Morin Loutrel et Élise Dubreuil – Gaudí étudie à l'École d'architecture de Barcelone, créée peu avant son arrivée en 1869 et dirigée par Elies Rogent i Amat, un architecte de formation académique mais sensible aux idées novatrices d'Eugène Viollet-le-Duc. Gaudí se forme en se plongeant dans les ouvrages de la bibliothèque de l'École, notamment le *Dictionnaire raisonné de l'architecture française* de Viollet-le-Duc (1854), et les écrits d'érudits anglais tels que le critique d'art John Ruskin et l'architecte Owen Jones. Gaudí n'excelle pas dans les matières classiques, se montrant déjà singulier, et laisse sceptique son directeur, qui aurait proclamé à la remise de son diplôme en 1878: «soit c'est un génie soit c'est un fou». Dès la fin de ses études, Gaudí cherche à travailler et à se former auprès d'architectes en vue comme Francisco de Paula del Villar, à qui fut d'abord attribué le chantier de la Sagrada Família, Josep Fontseré, le créateur du parc de la Ciutadella, et Joan Martorell, son professeur. Il s'inspira sans doute également de nombre d'illustrations et de cartes postales, car, bien qu'il n'ait pas voyagé, il était parfaitement informé de ce qui se faisait en Europe à l'époque. Il connaissait aussi bien l'art mudéjar et mozarabe (art chrétien influencé par l'art musulman en Espagne), que l'art baroque.



1

1

Jean Laurent, *Grenade, le patio des Lions vu depuis la salle des boucliers (Alhambra)*, vers 1868, épreuve sur papier albuminé à partir d'un négatif sur verre, 33,3 x 25 cm, Paris, musée d'Orsay

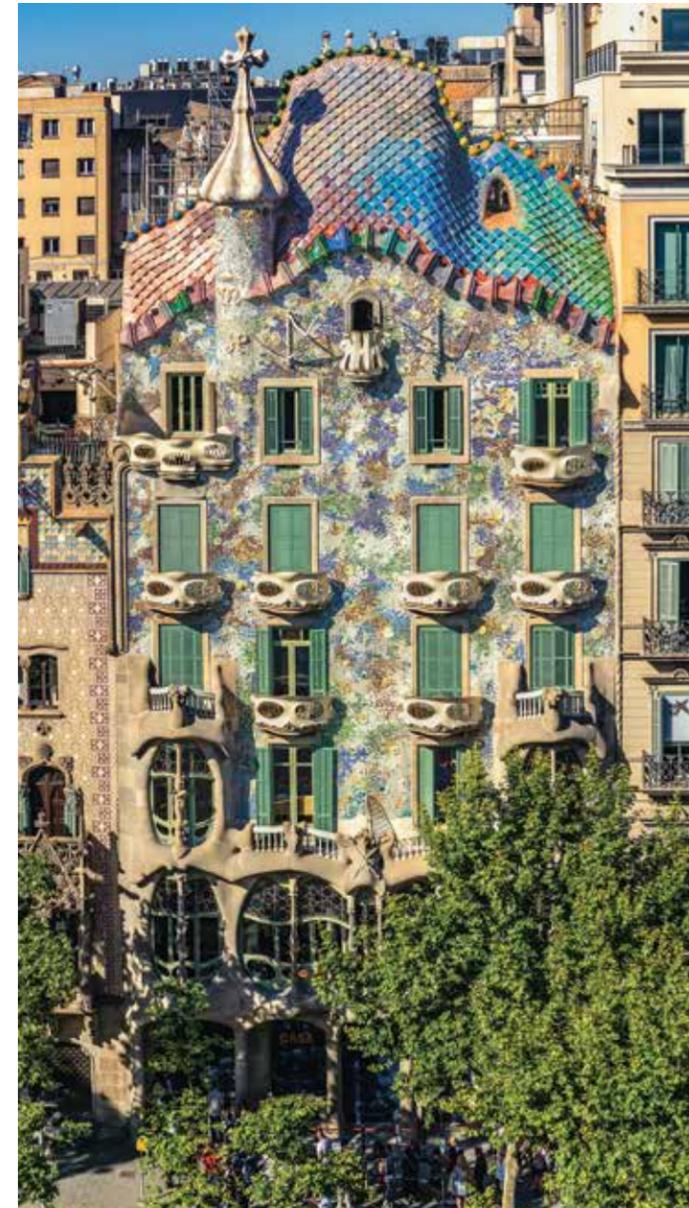


2

2

Antoni Gaudí, *Projet de fin d'études pour un amphithéâtre universitaire, coupe transversale*, 22 octobre 1877, mine graphite, aquarelle et gouache, 65 x 90 cm, Barcelone, Catedra Gaudí, ETSAB, UPC

3



3

Pere Vivas, *Façade de la Casa Batlló*, 2019

## Le modernisme catalan dont Gaudí est la figure emblématique s'inscrit-il dans l'Art Nouveau européen ?

Isabelle Morin Loutrel et Élise Dubreuil – Gaudí appartient à la génération d'architectes barcelonais qui a fondé et animé le mouvement du modernisme catalan, avec notamment Lluís Domènech i Montaner et Josep Puig i Cadafalch. Ces architectes sont formés dans les années 1870-1880 et commencent à exercer à un moment où, dans toutes les métropoles européennes, on réfléchit aux caractéristiques de la ville moderne; nombreux sont ceux qui souhaitent l'éclosion d'un style nouveau, adapté au mode de vie contemporain. L'éclectisme des décennies précédentes, c'est-à-dire la propension à mélanger les influences et les références au passé, doit céder la place à une architecture et à des principes décoratifs renouvelés, ayant leur cohérence interne: aux «néo-styles», on préfère désormais un japonisme raffiné, une attention aux formes naturelles ou une familiarité avec l'actualité scientifique. Chacun des protagonistes du modernisme catalan mobilise ces éléments, mais avec son identité propre: au sein du mouvement coexistent des sensibilités différentes. De la même manière, le vaste mouvement de l'Art Nouveau admet, d'un bout à l'autre de l'Europe, des expressions artistiques diverses, parfois presque opposées: à l'arabesque de Barcelone, Paris et Bruxelles répond l'orthogonalité de Vienne ou de Glasgow. Cette diversité fait toute la richesse de l'Art Nouveau et a permis à des personnalités atypiques, comme Gaudí, de s'y épanouir.

**1895-1910**

Projet du cellier Güell à Garraf, construit par Francesc Berenguer (1895-1901).  
Casa Calvet (1898-1900).  
Casa Bellesguard, terminée par l'architecte

Domènec Sugrañes i Gras (1900-1902).  
Park Güell (1900-1914).  
Mur et portail de la Finca Miralles, construite par Domènec Sugrañes (1901).  
Aménagement intérieur du café Torino (1902).

Casa Batlló (1904-1906).  
Restauration du chœur de la cathédrale de Majorque (1904-1913).  
Casa Milà, dite « La Pedrera » (1905-1910).  
École paroissiale de la Sagrada Família (1908-1909).

Église de la colonie Güell à Santa Coloma de Cervello (1908-1917, seule la crypte est réalisée).  
Lampadaires à Vic, réalisés par Josep Maria Jujol et José Canaleta (1910).

À partir de 1910, Gaudí se consacre exclusivement à la Sagrada Família.  
Une exposition montre ses travaux à Paris en 1910, à l'instigation d'Eusebi Güell.

**1918**

Mort d'Eusebi Güell.

**10 juin 1926**

Gaudí meurt trois jours après avoir été renversé par un tramway à Barcelone.

4



### Quelles sont les innovations architecturales les plus marquantes chez Gaudí ?

**Isabelle Morin Loutrel et Élise Dubreuil** – Les innovations architecturales de Gaudí sont liées aux recherches d'équilibre structurel (répartition des charges à travers les éléments porteurs pour éviter les ruptures ou déformations) qui l'occupent constamment, et à son goût pour le rationalisme (la forme donnant la fonction). On repère des constantes chez l'architecte : l'arc parabolique, appelé aussi arc caténaire, dont il n'est pas l'inventeur mais qu'il adopte dès le palais Güell avec ses deux grandes portes d'entrée arquées, qu'il décline en virtuose dans les couloirs formant le cloître du Collège des Thérésiennes, puis en point d'orgue dans les combles de la Casa Milà, entièrement en brique. Cet arc, qui descend jusqu'au sol, a pour avantage de répartir les charges de manière égale et continue, tout en créant une atmosphère enveloppante. C'est une structure souple et solide à la fois.

Un autre trait caractéristique de Gaudí est l'élévation de voûtes très en hauteur sans recourir à des arcs-boutants ni à des contreforts extérieurs. Ses constructions sont révélatrices de sa passion et de ses connaissances en géométrie et en mathématiques, qu'il associe à une observation fine de la nature, tout particulièrement de l'arbre. Découlant de cette expérience, la colonne inclinée devient une nouvelle particularité de son travail. Les piles ainsi construites lui permettent de gérer très efficacement les charges là où elles retombent. C'est très marquant dans la crypte de la colonie Güell, dans les galeries du Park Güell et à la Sagrada Família. Gaudí innove aussi grâce à l'invention de dispositifs de travail comme la maquette « polyfuniculaire » : constituée de chaînes et de sachets de plombs, elle restitue le report des charges ; puis, photographiée, elle permet d'obtenir la forme des voûtes en renversant l'image. Les voûtes de l'église inachevée de la colonie Güell auraient dû être élaborées selon ce principe.

5



Enfin, Gaudí privilégie les matériaux naturels tels que le bois, le fer, la pierre et la brique auxquels il reste fidèle, les préférant au béton armé dont l'utilisation se répand. Malgré tout, il met en œuvre une sorte de béton pour la Casa Milà, la « pierre artificielle », qui lui permet de travailler l'espace intérieur comme un « plan libre », c'est-à-dire dégagé de tout support. Cette organisation spatiale, dont la distribution des pièces est libre de toute contrainte de murs, offre des intérieurs alvéolés inédits.

Les innovations sont aussi formelles chez Gaudí, caractérisées par des toitures, des façades ou encore des garde-corps ondulants : ces formes souples, sans ruptures, transforment l'architecture en œuvre plastique, donnant la sensation que la surface est indépendante de la structure, alors que le décor est totalement lié à celle-ci. Gaudí suit en cela le principe rationaliste théorisé par Viollet-le-Duc.

4

Anonyme,  
Collège des Thérésiennes, 1889  
Barcelone, Catedra Gaudí,  
ETSAB, UPC, Fons Canosa

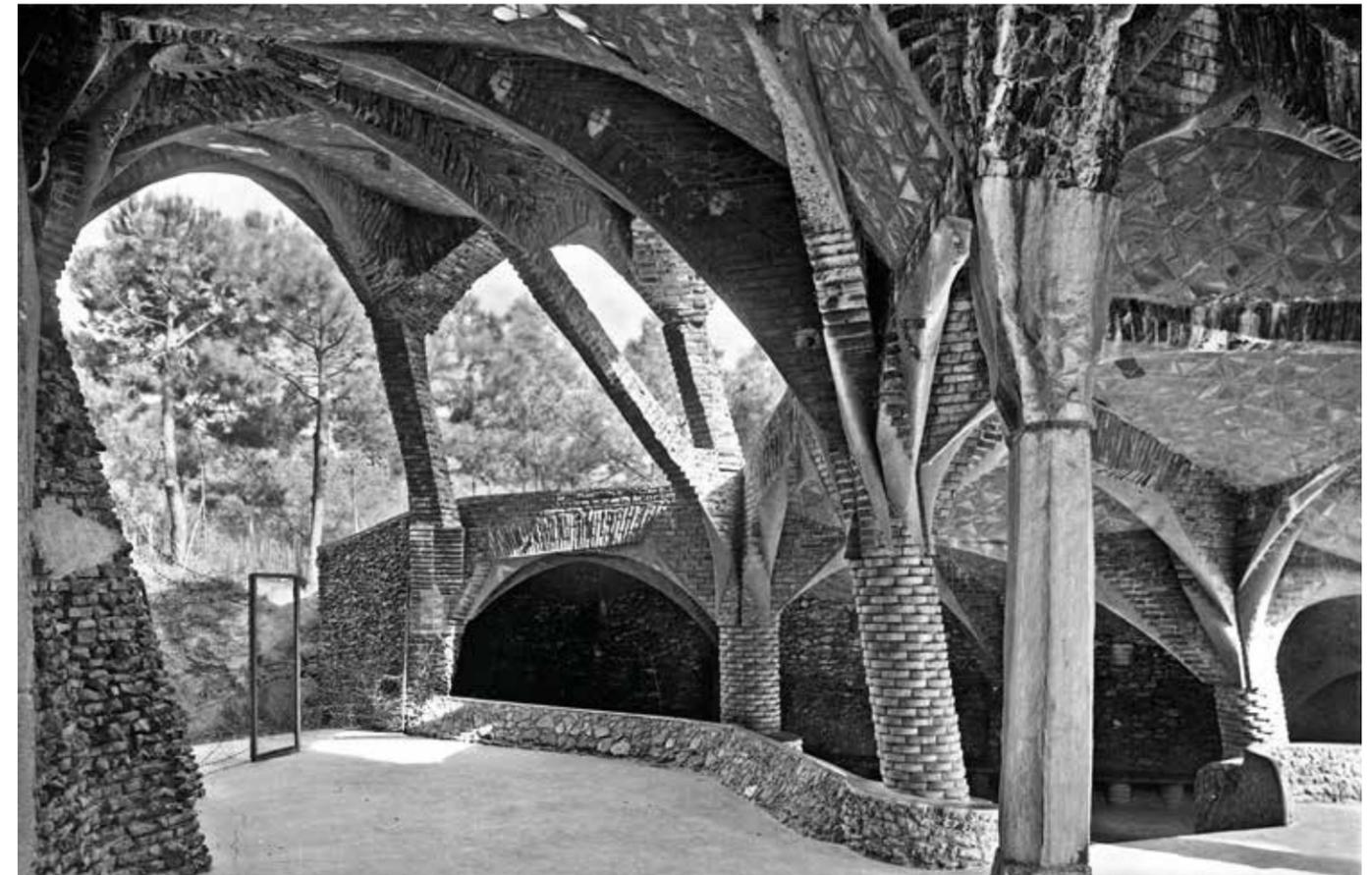
5

Anonyme,  
Maquette polyfuniculaire de  
l'église de la colonie Güell, n.d.  
Paris, musée d'Orsay,  
fonds Clovis Prévost

6

Adolfo Zerkowitz,  
Colonia Güell, années 1930  
Barcelone, Archivo Zerkowitz

6



## Les premiers projets d'architecture religieuse préfigurent-ils le chantier de la Sagrada Família ?

Isabelle Morin Loutrel et Élise Dubreuil – Gaudí aspire à construire une « Grande Église » dès sa sortie de l'École d'architecture, en 1878. Il écrit alors « Hornementation », un texte traitant du lien entre l'architecture, son décor et sa fonction, dans lequel il se montre très critique envers l'Opéra de Paris et le Sacré-Cœur de Montmartre. Son terrain d'expérimentation, qui anticipe la construction de la Sagrada Família, est l'église de la colonie Güell (un complexe industriel avec des logements ouvriers créé par Eusebi Güell). Commencée en 1908, l'église devait se composer d'une large crypte précédée d'un porche à plusieurs niveaux, mais le chantier s'arrête en

1917 avec la maladie de Güell. Pour cette réalisation, Gaudí mobilise le dispositif de maquette polyfonctionnelle qu'il a inventé : c'est ainsi que naquirent les « formes en suppositoires », visibles sur une photographie retouchée au fusain et rehaussée de blanc (en couverture). La restauration de la cathédrale de Majorque est également importante dans la carrière de Gaudí, mais ne concerne que l'aménagement du chœur et de son mobilier ; l'architecte est assisté sur ce chantier de son collaborateur et disciple Josep Maria Jujol, qui introduit des décors innovants tels que la couleur dans les stalles du chœur. Ils travaillent le mobilier en utilisant des morceaux épars comme pour créer des œuvres éphémères telle que la couronne de lumière, faite de métal, de tissu et de bois.

## Quels sont les principes adoptés pour poursuivre le chantier de la Sagrada Família, œuvre ultime et inachevée de Gaudí ?

Isabelle Morin Loutrel et Élise Dubreuil – Gaudí poursuit le travail de son prédécesseur, Francesc de Paula del Villar, à partir de la crypte de style néo-gothique. Au-dessus, le plan de la Sagrada Família est arrêté : une vaste nef en croix latine à doubles collatéraux, avec trois grandes façades consacrées à la Nativité, la Passion et la Résurrection. Sachant que la cathédrale ne serait pas terminée de son vivant, Gaudí décide de construire une façade entièrement, celle de la Nativité, soit trois portes, les murs et les tours attenants. Autour, un cloître intégré formant « muraille » avec, à chaque angle, une coupole. Le portail de la Passion, préparé par l'architecte, fut construit après sa mort ; ses colonnes inclinées résultent de l'expérience acquise à la colonie Güell.

Les travaux de la façade de la Passion ont débuté en 1954 à partir d'un dessin daté de 1911 ; ils présentent cependant un style très éloigné de celui de Gaudí, du fait des sculptures réalisées dans les années 1980 par Josep Maria Subirachs. Les élévations de la cathédrale reprennent bien les dix-huit tours prévues par Gaudí et, à l'intérieur, les colonnes qui se ramifient pour aller trouver les charges sont bien une de ses propositions, comme le montrent les vestiges des maquettes endommagées par l'incendie de son atelier en 1936. Les ingénieurs et architectes qui se sont succédés à partir des années 1950 ont considéré que leur connaissance des rares dessins conservés et des élévations de la façade de la Nativité leur permettraient de construire ce qu'aurait souhaité Gaudí ; l'exposition n'aborde pas ce sujet délicat du fait du manque d'archives et d'écrits de l'architecte à ce propos. Il s'agit d'un point de vue nécessairement subjectif, laissé à la libre appréciation de chacun.

7



8



7

Antoni Gaudí,  
*Projet pour l'église de la colonie Güell (intérieur)*,  
vers 1908-1910, fusain  
et rehauts de blanc sur  
photographie, 61 x 47,5 cm  
Barcelone, Museu Nacional d'Art  
de Catalunya

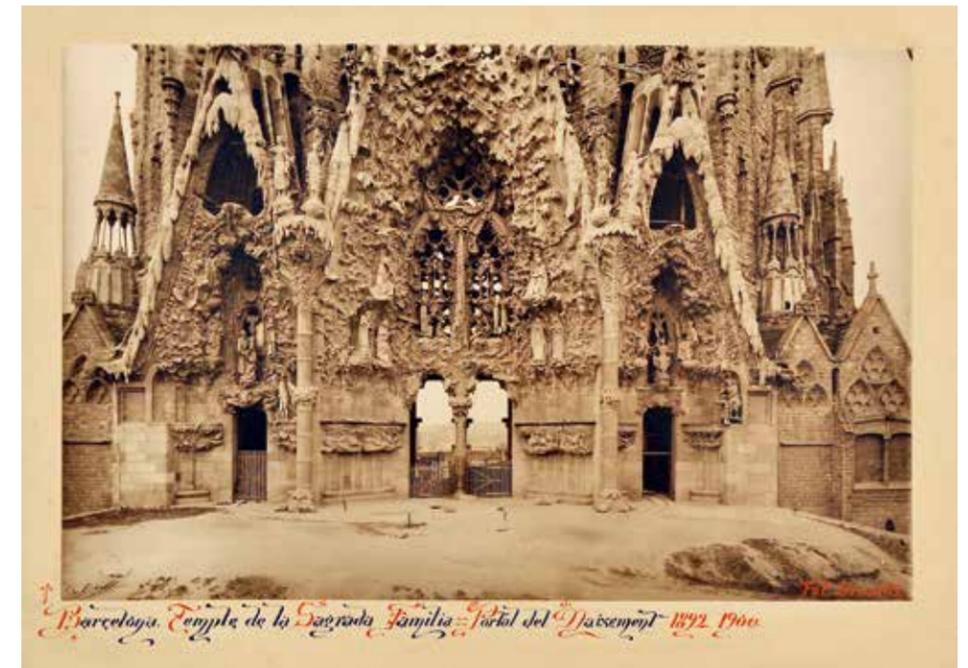
8

Francesc Valls,  
*Vue perspective du projet  
du Temple Expiatoire de  
la Sagrada Família*, n.d.  
Paris, musée d'Orsay,  
fonds Clovis Prévost

9

Anonyme,  
*Temple de la Sagrada Família.  
Portail de la Nativité*. 1892-  
1900, 1926  
(photographie pour l'exposition  
posthume de 1927)  
Barcelone, Arxiu Històric del  
COAC

9



## De quelle nature était le projet de Gaudí pour New York, et pourquoi n'a-t-il pas abouti ?

Isabelle Morin Loutrel et Élise Dubreuil – Le projet pour New York est très mal renseigné. Les dessins que nous conservons datent des années 1950 et sont signés par le sculpteur Joan Matamala, fils de l'un des proches collaborateurs de Gaudí, ou par l'architecte Ignasi Brugueras. L'histoire raconte qu'un mécène new-yorkais ayant eu connaissance du travail de Gaudí aurait souhaité lui confier la construction d'un hôtel qui devait accueillir des salons de réception, des conférences et autres « attractions », qui lui donnèrent son nom : Attraction Hotel. Les formes de ses tours rappellent étrangement celles de l'église de la colonie Güell et de la Sagrada Família. Le caractère démesuré de l'immeuble, son gigantisme, en font une idée plus qu'un projet réaliste ; c'est aussi un exemple de réutilisation du « génie » de l'architecte par un artiste, sous l'emprise d'une évidente fascination, mais il démontre que l'architecture de Gaudí, qui attire un public international à Barcelone, ne cesse de nourrir notre émerveillement et notre imaginaire.

### Autour de l'exposition

#### À l'auditorium

#### Rencontres

#### Gaudí · Entretien avec les commissaires de l'exposition

Vendredi 15 avril 2022 – 12h

Avec Élise Dubreuil

et Isabelle Morin Loutrel.

#### Gaudí, architecte provocateur.

#### De la Catalogne au monde

Jeudi 12 mai 2022 – 19h

Avec Jean-Louis Cohen

et Juan José Lahuerta.

#### La Sagrada Família au fil de trois siècles

Jeudi 2 juin 2022 – 19h

Avec Jordi Faulí i Oller.

#### En visite

#### Audioguide (français, anglais)

#### En visite avec conférencier

#### Individuels et groupes (durée 1h30)

#### À distance

Site internet du musée,  
site jeunesse Petits M'O,  
catalogue de l'exposition  
coédition musée d'Orsay /  
Hazan, 304 pages, 49 €

#### Documentaires

- *La Sagrada Família, le défi de Gaudí*, réalisé par Marc Jampolsky, diffusé sur sur ARTE le samedi 30 avril à 20h50.

- *Gaudí*, réalisé par Daniel Touati et Pascal Cuissot, diffusé sur ARTE le dimanche 29 mai à 17h30.

#### Programme d'activités et réservations

#### musee-orsay.fr



#### Commissariat

Commissariat général

**Juan José Lahuerta**, professeur à l'Escola Tècnica Superior d'Arquitectura de Barcelona, Universitat Politècnica de Catalunya

Commissaires de l'exposition à Paris

**Isabelle Morin Loutrel**,

conservatrice générale du patrimoine, chargée des monuments historiques à la DRAC d'Île-de-France

**Élise Dubreuil**, conservatrice chargée des collections d'arts décoratifs au musée d'Orsay

Exposition organisée par l'Établissement public du musée d'Orsay et du musée de l'Orangerie – Valéry-Giscard d'Estaing, Paris, et le Museu Nacional d'Art de Catalunya.

EPMO

ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU MUSÉE D'ORSAY ET DU MUSÉE DE L'ORANGERIE VALÉRY-GISCARD D'ESTAING



Exposition réalisée avec le généreux soutien de



En partenariat média avec France Inter, *Le Figaro*, *ELLE Décoration*, Histoire TV, RATP, Arte, BFM TV.

#### Directeur de la publication :

Christophe Leribault, président de l'Établissement public du musée d'Orsay et du musée de l'Orangerie.

**Conception :** Direction des publics.

**Suivi éditorial :** Direction des éditions.

**Graphisme :** Marie Pellaton.

**Mise en page :** Direction de la communication.

**Impression :** sur papier recyclé, France, Fabrègue, mars 2022.

© Établissement public du musée d'Orsay et du musée de l'Orangerie – Valéry Giscard d'Estaing, 2022 – Esplanade Valéry Giscard d'Estaing, 75007 Paris.

### 10

Ignasi Brugueras,  
*Projet pour un grand hôtel à New York*, vers 1952,  
mine graphite, encre, plume  
et lavis, 65 × 22 cm  
Reus, Centre de Lectura de Reus

#### Crédits photographiques

**Couverture**, © Museu Nacional d'Art de Catalunya, Barcelona, 2022 ; p. 2, Photo © musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Alexis Brandt ; © Catedral Gaudí, ETSAB, UPC / © CRBMC Centre de Restauració de Béns Mobles de Catalunya / Ramón Maroto ; p. 3, © Pere Vivas / Triangle ; p. 4-5, © Catedral Gaudí, ETSAB, UPC / Ramón Maroto ; © Catedral Gaudí, ETSAB, UPC / Ramón Maroto ; © Archivo Zerkowitz ; p. 6, © Museu Nacional d'Art de Catalunya, Barcelona, 2022 ; © musée d'Orsay / Alexis Brandt ; p. 7, © Arxiu Històric del Col·legi Oficial d'Arquitectes de Catalunya ; p. 8, Centre de Lectura de Reus.

